

Notre Perlière est tellement abondante dans la rivière Portneuf, que les chasseurs de perles, après les avoir ouvertes, laissent souvent leurs coquilles en tas de plus d'un minot.

LE SAMIA COLUMBIA.

On sait que ce sont des papillons crépusculaires, de la famille des Bombyx, qui nous fournissent la soie, dont on fabrique des tissus si riches et si précieux. Ces papillons pondent des œufs, qui, après un certain temps, éclosent en chenilles très petites. Ces chenilles ou larves se nourrissent de feuilles de différents arbres, suivant leur espèce, et après avoir subi 4 à 5 mues, à la suite desquelles elles ont chaque fois augmenté leur taille, elles se renferment dans des cocons qu'elles se filent pour s'y chrysalider. Le temps de la dernière métamorphose arrivé, la chrysalide brise son enveloppe, et devenue papillon, elle dissout au moyen d'une liqueur qui lui est propre les fils de sa prison, pour s'échapper par cette ouverture et prendre ses ébats dans les airs. Voilà pour la vie de l'insecte.

Mais les fils que la chenille a produits, quoique extrêmement ténus et peu résistants, ont su attirer l'attention de l'homme dès la plus haute antiquité ; et dans les ressources de son génie, il n'a pas manqué de leur trouver les plus heureuses applications. Le moelleux, l'éclat, la souplesse des tissus qu'on sût en fabriquer l'emportant en richesse sur tout ce que les plantes et le poil des animaux pouvaient offrir, c'est à l'insecte qu'on vint demander les tissus par excellence pour vêtir les chefs des peuples sur leurs trônes, de même que les ministres du Très Haut devant les autels. L'époque où des peuples entiers se sont mis à nourrir la chenille pour vivre uniquement de ses produits, se perd, pour ainsi dire, dans la nuit de temps ; et de nos jours encore, malgré les mille ressources de l'industrie,